

Des Miró chez les ados

Claude Charbonneau

Number 64, November 1991

Arts visuels

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42495ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charbonneau, C. (1991). Des Miró chez les ados. *Liaison*, (64), 32–33.

Des Miró chez les ados

Les ados d'aujourd'hui ont grandi le crayon à la main. Jamais, depuis la prolifération des garderies, durant les années soixante-dix, n'avait-on tant encouragé l'expression artistique de l'enfant par le dessin, la gouache et la pâte à modeler. Engouement passager? Chez la plupart sans doute. Mais n'empêche qu'il y a maintenant de plus en plus de jeunes désireux de poursuivre des études en arts visuels... et d'y laisser leur marque.

Les corridors des écoles secondaires regorgent de jeunes qui rêvent de placer la création artistique au coeur de leur vie. Dans la seule École secondaire De La Salle, à Ottawa, ils sont 400 qui ont choisi de se donner corps et âme à une des six disciplines de la concentration Arts. Et la plupart d'entre eux ont opté pour les arts visuels. Ils se souviennent tous d'avoir gribouillé dès leur plus tendre enfance. Le non-verbal reste leur moyen d'expression privilégié et plusieurs d'entre eux n'hésitent pas à dire qu'il est plus facile de s'exprimer avec des formes et des couleurs qu'avec des mots.

Avant même d'avoir terminé leurs études secondaires, les élèves en art sont conscients de la précarité financière dont souffre la plupart des artistes, en Ontario français comme ailleurs. On peut soupçonner papa ou maman d'être responsable de cette prise de conscience de « la vie pas toujours rose du pauvre artiste pauvre », mais il faut bien se rendre à l'évidence. Conséquemment, plusieurs jeunes décident de s'orienter vers une profession plus rentable sur le plan économique. D'autres, munis d'un sens pragmatique, choisissent d'allier leur amour pour l'art à un autre champ d'études afin de se donner un moyen de subsistance plus sûr. Puis il y a les mordus qui, eux, décident de poursuivre leurs études en arts visuels à

Claude
Charbonneau

l'université ou dans un collège spécialisé, avec l'espoir d'en faire, un jour, une carrière.

Vincent Bonin est de ceux-là. Il parle avec une aisance et une assurance remarquables de son art. Il décrit la tension intérieure qui l'habite avant de se mettre à peindre et le soulagement qu'il éprouve lorsqu'il a terminé son travail. « C'est comme avoir libéré quelque chose », avoue-t-il. Le jeune artiste n'en démord pas. Le plus beau cadeau qu'on pourrait lui faire, c'est de lui permettre de vivre de sa production. Et à 17 ans, il a déjà compris que « être soi-même, c'est plus important que d'être original à tout prix ».

Josée Boulanger, soucieuse de se donner un gagne-pain fiable pour l'avenir, songe à la thérapie par l'art, une discipline combinant la psychologie et les arts visuels, deux champs d'étude qui la passionnent. Quant à Johanne Labelle, bien qu'elle soit consciente de l'épanouissement personnel que lui apportent ses études en arts visuels, elle a déjà décidé de s'orienter ailleurs. Elle affirme, cependant, que l'expérience des arts visuels lui aura procuré une nouvelle ouverture sur le monde.

Les cours d'arts visuels offrent aux jeunes un excellent contexte pour apprendre à se connaître, une occasion privilégiée d'éveil à l'esthétique, un exutoire pour



l'énergie physique et un stimulant pour l'imagination. L'élève qui n'envisage pas de faire carrière dans le domaine des arts visuels en tirera profit, car ce programme aborde les problèmes d'identité et de valeurs. En revanche, l'élève qui aura choisi la vocation des arts, qui aura fait preuve d'une grande créativité, qui aura manifesté un don particulier pour l'expression artistique, qui aura montré un certain sens critique, cette personne sera poussée à développer davantage toutes ces dispositions.

L'étudiant-artiste apprend en agissant sur son environnement. En influant sur son univers esthétique, l'élève arrive à mieux comprendre la nature de ses pensées et de ses sentiments. Il apprend à donner forme à ses émotions et à son imagination. Le

Des ados créent une murale à Vanier en 1991.

Photo :
Yvan Dutrisac

programme d'arts visuels vise à développer la créativité de l'élève, son sens de l'esthétique et son aptitude à exprimer des concepts de façon originale et personnelle par l'utilisation de médias et de techniques variés. Le programme consiste en un éventail de cours spéciaux en dessin, peinture, gravure, sculpture et photographie sous la direction d'artistes-pédagogues professionnels.

Selon Marc Charbonneau, peintre et enseignant à l'École secondaire De La Salle, la pédagogie des arts visuels devra reconnaître l'influence de la technologie sur la vie des créateurs d'aujourd'hui. Les médias traditionnels seront amenés à céder du terrain aux nouvelles formes d'expression artistique comme la vidéo et l'infographie, car les artistes s'expriment de plus en plus dans un médium qui peut être médiatisé. Les programmes et les pédagogues ne sauraient résister au changement. Les élèves-artistes seront toujours là pour le leur rappeler.

Dans l'enseignement des arts visuels, l'ordinateur est à la fois un instrument et un mode d'expression. On peut ainsi parler d'un appareil de traitement d'images de la même façon qu'on parle d'appareils de traitement de textes ou de musique. Il faudra faire davantage de recherches et former beaucoup plus d'enseignants avant de pouvoir appliquer aux arts visuels toutes les possibilités offertes par l'ordinateur et la vidéo.

Que ce soit dans le but d'en faire une carrière professionnelle ou non, l'enrichissement que procure une formation académique en arts visuels en vaut la chandelle. Au nombre d'adolescents qui se passionnent pour cette discipline, il y a bien des chances de trouver un futur Miró chez eux. De toute façon, à cet âge où rien n'est impossible, ils sont déjà de grands artistes dans leur tête,